

Objet d'étude	Les philosophes des Lumières et le combat contre l'injustice
Problématique	Quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils léguées aux générations suivantes pour dénoncer l'injustice ?

Contenus et mise en œuvre		
Capacités	Connaissances	Attitudes
<p>Analyser une prise de position en fonction de son contexte de production et de réception</p> <p>Exprimer à l'oral ses convictions, son engagement, son désaccord</p> <p>Prendre en compte le point de vue de l'autre, le reformuler objectivement</p> <p>Argumenter à l'écrit : énoncer son point de vue, le soutenir par des arguments, conclure</p> <p>Confronter sur une question de société un débat du XVIIIe siècle et un débat contemporain</p>	<p>Champ littéraire et registres : La littérature des Lumières se référant au juste et à l'injuste</p> <p>L'argumentation directe : explication, plaidoyer, réquisitoire</p> <p>L'argumentation indirecte : le conte, la fable</p> <p>Champ linguistique</p> <ul style="list-style-type: none"> - Lexique: juste/injuste, tolérable/intolérable - Lexique de la morale, du droit, de l'engagement - Grammaire : les propositions relatives - Les connecteurs d'opposition, de cause et de conséquence - Argumentation indirecte, ironie, antiphrase - Les procédés de l'interpellation 	<p>Accepter d'écouter la pensée de l'autre pour émettre une pensée personnelle et prendre position</p> <p>Etre un citoyen conscient de la nécessité de s'impliquer et de défendre des valeurs</p>

Séquence 5	Les héritiers de la philosophie des Lumières	
Séance 1	<p>Groupe 1 : l'éloquence au service de l'émancipation</p> <p>Comment des écrivains engagés, en s'inspirant des idéaux des Lumières, ont-ils agi sur le cours de l'histoire ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - J.-P. Marat, <i>Les Chaînes de l'esclavage</i> - O. de Gouge, <i>Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne</i> - V. Hugo, <i>Actes et Paroles</i>, avant l'exil - A. Césaire, <i>Discours sur le colonialisme</i>
Séance 2	<p>Groupe 2 : des philosophes répondent à leurs confrères des Lumières</p> <p>La société du XXIe siècle respecte-t-elle l'idéal de justice de la philosophie des Lumières ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Condorcet, <i>Esquisse d'un tableau historique des progrès futurs de l'esprit humain</i> - A. Jacquard, <i>Le compte à rebours a-t-il commencé ?</i> - M. Serres, « L'homme n'advient que lorsqu'il rompt avec la loi du plus fort » - A. Kahn, article de <i>L'humanité</i>
Séance 3	<p>En question : quelles armes littéraires les philosophes des Lumières ont-ils léguées aux générations suivantes pour dénoncer l'injustice ?</p> <p>Bilan : l'argumentation directe</p>	
Séance 4	Evaluation pour le diplôme intermédiaire	<ul style="list-style-type: none"> - Condorcet, discours présenté à l'Assemblée législative - Affiche du secours Populaire français

Répondre à une question de compréhension

Pour vérifier les compétences de lecture du candidat au BEP, une question porte sur la compréhension du texte ou du document proposés. Cette question peut demander de dégager les thèmes essentiels d'un texte ou d'une image, de reformuler ou de résumer les points de vue qu'ils exposent, ou encore de les mettre en relation.

1 LE THÈME D'UN TEXTE OU D'UNE IMAGE

Lorsque la question demande de s'interroger sur le thème d'un texte ou d'une image, vous identifiez dans votre réponse le sujet d'une argumentation, l'élément central d'un poème ou d'un tableau, le moment clé d'un récit ou d'un dialogue théâtral.

Exemple : Quel problème de société le conte dénonce-t-il ? Relevez trois termes utilisés par l'auteur pour désigner ce problème.

2 LE POINT DE VUE

Lorsque la question porte sur le point de vue développé dans un texte ou une image, vous expliquez la pensée de l'auteur de manière objective, c'est-à-dire sans la déformer ou porter de jugement.

Exemple : Quelle est la thèse défendue par l'auteur dans le deuxième paragraphe ?

3 LA MISE EN RELATION DU TEXTE ET DU DOCUMENT

Lorsque la question demande d'établir un lien entre le texte et le document qui l'accompagne (dessin, caricature, photo...), vous montrez leurs points communs ou leurs oppositions.

Exemple : Quel défaut de la justice la fable et le dessin dénoncent-ils ? À travers quels détails précis ?

Répondre à une question sur le lexique ou sur la langue

Pour vérifier les compétences relevant du champ linguistique du programme de Première, une question porte sur le lexique, la langue ou les procédés d'écriture du texte étudié.

1 LES QUESTIONS SUR LE LEXIQUE

On peut vous demander de relever et justifier l'utilisation par l'auteur d'un mot, d'une expression ou d'un champ lexical. Vous expliquez le choix de l'auteur en analysant le lexique qu'il utilise.

Exemple : Justifiez la présence dans le texte des nombreux termes qui expriment l'émotion du héros.

2 LES QUESTIONS SUR LA LANGUE

La question peut porter sur un type de phrase, une proposition relative, une forme de l'interrogation, une interpellation du destinataire ou la valeur d'emploi d'un mot (valeurs de « n », connecteurs logiques, « je » du narrateur...). Vous expliquez la construction grammaticale ou l'effet recherché par l'auteur.

Exemple : Qui désigne le pronom « on » à la dernière ligne du texte ? Pourquoi l'auteur ne désigne-t-il pas précisément ceux dont il parle ?

3 LES QUESTIONS SUR LES PROCÉDÉS D'ÉCRITURE

La question peut revenir sur les procédés de style inscrits au programme : les images poétiques (comparaison, métaphore, personnification) ou les procédés de l'ironie (antiphrase). Dans la réponse, vous vous attachez à expliquer le fonctionnement du procédé avant de montrer l'effet recherché par l'auteur.

Exemple : À quoi l'auteur compare-t-il le héros ? Justifiez l'emploi de cette métaphore.

Séance 1 :

Groupement 1 : l'éloquence au service de l'émancipation

Comment des écrivains engagés, en s'inspirant des idéaux des Lumières, ont-ils agi sur le cours de l'histoire ?



Jean-Paul Marat
(1743-1793)

Théoricien de la Révolution, il s'exile fréquemment à cause de ses opinions extrémistes. Son assassinat, par la royaliste Charlotte Corday, fait de ce journaliste insolent un martyr de la Révolution.

Repères

L'éloquence

- Du latin *eloquentia*, « art de bien parler », elle vise à persuader, charmer et émouvoir.
- L'éloquence vient appuyer :
 - la prise de décision (discours politique) ;
 - l'évaluation d'une personne (éloge ou blâme) ;
 - le jugement d'un accusé (plaidoirie ou réquisitoire).
- Elle use de procédés **rhétoriques** : la **personnification**, le **symbole** (l'image d'une idée), l'**allégorie** (personnification d'une valeur, d'un concept, souvent sous l'aspect d'un personnage).

1> Marat, pendant la Révolution française de 1789...

Ce pamphlet¹ de 1774 contre la monarchie anglaise et publié en France en 1793 a inspiré, dès 1789, certains articles du journal de Marat, *L'Ami du peuple*.

L'opinion est fondée sur l'ignorance, et l'ignorance favorise extrêmement le despotisme².

C'est elle qui, tenant le bandeau sur les yeux des peuples, les empêche de connaître leurs droits, d'en sentir le prix et de les défendre. [...]

C'est elle qui, les rendant dupes de tant de préceptes³ mensongers, leur lie les mains, plie leurs têtes au joug, et leur fait recevoir en silence les ordres arbitraires⁴ des despotes.

C'est elle, en un mot, qui les porte à rendre avec soumission aux tyrans tous les devoirs qu'ils exigent [...].

Pour soumettre les hommes, on travaille d'abord à les aveugler. Convaincus de l'injustice de leurs prétentions, et sentant qu'ils ont tout à craindre d'un peuple éclairé sur ses droits, les princes s'attachent à lui ôter tout moyen de s'instruire. Persuadés d'ailleurs combien il est commode de régner sur un peuple abruti, ils s'efforcent de le rendre tel. Que d'obstacles n'opposent-ils pas aux progrès des Lumières ? Les uns bannissent les lettres⁵ de leurs États ; les autres défendent à leurs sujets de voyager ; d'autres empêchent le peuple de réfléchir, en l'amusant continuellement par des parades, des spectacles, des fêtes, ou en le livrant aux fureurs du jeu : tous s'élèvent contre les sages qui consacrent leur voix et leur plume à défendre la cause de la liberté.

Jean-Paul Marat, *Les Chaînes de l'esclavage*, 1793.

1 Écrit polémique, généralement court et violent. 2 Pouvoir absolu et arbitraire.
3 Règles de conduite. 4 Qui dépendent du seul caprice de quelqu'un. 5 La littérature.

Au fil des images et des textes

1. Comment le peuple et les gouvernants sont-ils présentés ? Formulez la thèse de Marat.

2. Identifiez les deux procédés dominants du texte et expliquez leurs effets.

3. Quels moyens les « princes » utilisent-ils pour s'opposer « aux progrès des Lumières » ?

4. Qui sont les « sages » évoqués par l'auteur dans la dernière phrase ?

2> ... et Olympe de Gouges

En réaction à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, dont les femmes sont exclues, Olympe de Gouges publie cette déclaration, présentée à l'Assemblée nationale le 28 octobre 1791.



Olympe de Gouges (1748-1793)

Femme de lettres engagée, elle se rallie à la République et défend activement des réformes novatrices comme l'abolition de l'esclavage et de la peine de mort, le divorce... Elle sera l'une des premières femmes guilloténées de la Révolution.

POSTAMBULE¹ [...]

Femme, réveille-toi; le tocsin² de la raison se fait entendre dans tout l'univers; reconnais tes droits. Le puissant empire de la nature n'est plus environné de préjugés, de fanatisme, de superstition et de mensonges. Le flambeau de la vérité a dissipé tous les nuages de la sottise et de l'usurpation. L'homme esclave a multiplié ses forces, a eu besoin de recourir aux chaînes pour briser ses fers³. Devenu libre, il est devenu injuste envers sa compagne. Ô femmes! Femmes, quand cesserez-vous d'être aveugles? Quels sont les avantages que vous avez recueillis dans la révolution? Un mépris plus marqué, un dédain plus signalé. [...] Opposez courageusement la force de la raison aux vaines prétentions de supériorité; réunissez-vous sous les étendards de la philosophie; déployez toute l'énergie de votre caractère, et vous verrez bientôt ces orgueilleux, non serviles⁴ adorateurs rampants à vos pieds, mais fiers de partager avec vous les trésors de l'Être suprême⁵. Quelles que soient les barrières que l'on vous oppose, il est en votre pouvoir de les affranchir⁶; vous n'avez qu'à le vouloir.

Olympe de Gouges, *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, 1791.

- 1 Courte note située à la fin d'un texte.
- 2 Sonnerie de cloche pour donner l'alarme.
- 3 Chaînes.
- 4 Soumis.
- 5 Dieu, dans le culte déiste institué par Robespierre.
- 6 Ici, faire tomber.



« Un club de femmes en 1793 », gravure sur bois, 1840.

Au fil des images et des textes

5. Que revendique Olympe de Gouges ?

6. Reconnaissez-vous à ce stade par quels procédés elle tente d'agir sur ses compatriotes ? Que recherche-t-elle ?

7. Préparez votre réponse à l'oral : de quelle façon la gravure illustre-t-elle le texte d'Olympe de Gouges ? Commentez le regard et les gestes des personnages.



Victor Hugo
(1802-1885)

Cet écrivain ne peut dissocier action politique et littérature. Il met sa plume et sa notoriété au service des opprimés et des exclus. Ses puissants discours témoignent de son engagement et de ses prises de position énergiques.

3> Victor Hugo, après la « Révolution des peuples » de 1848

La révolution de 1848 instaure de nouveau une République, mais la répression sanglante des journées insurrectionnelles de juin 1848 conduit Victor Hugo, ancien notable du Premier Empire et député conservateur, à prendre ses distances avec son parti. Défendant ici une proposition qui vise à préparer des lois sociales, il provoque l'indignation de son propre camp.

Je ne suis pas, Messieurs, de ceux qui croient qu'on peut supprimer la souffrance en ce monde, la souffrance est une loi divine, mais je suis de ceux qui pensent et qui affirment qu'on peut détruire la misère. (*Réclamations – Violentes dénégations à droite*¹.)

5 Remarquez-le bien, Messieurs, je ne dis pas de diminuer, amoindrir, limiter, circonscrire, je dis détruire. (*Nouveaux murmures à droite.*) La misère est une maladie du corps social comme la lèpre était une maladie du corps humain; la misère peut disparaître comme la lèpre a disparu. (*Oui, oui! à gauche*².) [...]

10 Voulez-vous des faits? Il y a dans Paris (*l'orateur s'interrompt*). Mon Dieu, je n'hésite pas à les citer, ces faits. Ils sont tristes, mais nécessaires à révéler; [...]

Voici donc ces faits :

15 Il y a dans Paris, dans ces faubourgs de Paris que le vent de l'émeute soulevait naguère si aisément, il y a des rues, des maisons, des cloaques³, où des familles, des familles entières, vivent pêle-mêle, hommes, femmes, jeunes

Fernand Pelez, *Sans asile ou les Expulsés*, 1883.
Musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, Petit Palais.



filles, enfants, n'ayant pour lits, n'ayant pour couvertures, j'ai presque dit pour vêtements, que des monceaux infects de chiffons en fermentation, ramassés dans la fange du coin des bornes, espèce de fumier des villes, où des créatures humaines s'enfouissent toutes vivantes pour échapper au froid de l'hiver (*mouvement*). [...]

Voulez-vous quelque chose de plus douloureux encore? Le mois passé, pendant la recrudescence du choléra, on a trouvé une mère et ses quatre enfants qui cherchaient leur nourriture dans les débris immondes et pestilentiels des chantiers de Montfaucon⁴! (*Sensation*)

Eh bien, messieurs, je dis que ce sont là des choses qui ne doivent pas être; je dis que la société doit dépenser toute sa force, toute sa sollicitude, toute son intelligence, toute sa volonté, pour que de telles choses ne soient pas! Je dis que de tels faits, dans un pays civilisé, engagent la conscience de la société tout entière; que je m'en sens, moi qui parle, complice et solidaire (*mouvement*), et que de tels faits ne sont pas seulement des torts envers l'homme, que ce sont des crimes envers Dieu! (*Sensation prolongée*.)

Voilà pourquoi je suis pénétré, voilà pourquoi je voudrais pénétrer tous ceux qui m'écoutent de la haute importance de la proposition qui vous est soumise. Ce n'est qu'un premier pas, mais il est décisif. Je voudrais que cette assemblée, majorité et minorité, n'importe, je ne connais pas, moi de majorité et de minorité en de telles questions; je voudrais que cette assemblée n'eût qu'une seule âme pour marcher à ce grand but, à ce but magnifique, à ce but sublime, l'abolition⁵ de la misère! (*Bravo! Applaudissements.*)

Victor Hugo, *Actes et Paroles, avant l'exil*,
Assemblée législative 1849-1851, *Discours sur la misère*, 9 juillet 1849.

- 1 Les députés de droite (du parti conservateur, auquel appartient Victor Hugo) siègent sur la droite de l'hémicycle à l'Assemblée nationale. Ils manifestent leur désaccord à haute voix ou par des gestes.
- 2 Les députés de gauche, républicains, situés à gauche de l'hémicycle, expriment leur accord avec l'orateur.
- 3 Lieux très sales.
- 4 Localité du nord de Paris.
- 5 Suppression.

Repères

Les stratégies argumentatives

- **Persuader** vise à obtenir l'adhésion d'un interlocuteur par la voie de la séduction ou de l'émotion, en s'adressant directement à sa sensibilité.
- **Convaincre**, c'est obtenir l'adhésion de son interlocuteur en faisant appel à sa raison à l'aide d'arguments organisés logiquement.

Les modes de raisonnement

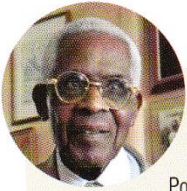
- Le **raisonnement déductif** pose d'abord la thèse, puis la justifie par des arguments.
- Le **raisonnement inductif**, au contraire, part des arguments pour en tirer la thèse.
- Le **raisonnement par analogie** vise à prouver la validité de la thèse en la comparant à une autre thèse acceptée par tous et en montrant les ressemblances entre l'une et l'autre.

Au fil des images et des textes

1. Quelle est la thèse de Victor Hugo ?	2. Identifiez les trois différentes étapes du discours de Hugo
3. Identifiez la stratégie argumentative de Hugo (voir Repères)	4. Quel(s) mode(s) de raisonnement Victor Hugo exploite-t-il ? (voir Repères)
5. Quels points forts du tableau de Fernand Pelez retiennent l'attention ? Légendez le tableau avec une phrase tirée du texte.	

4 > Aimé Césaire, en 1950, pendant l'époque coloniale française

Dans ce pamphlet¹, Aimé Césaire dresse un portrait accablant du pouvoir colonial.



**Aimé Césaire
(1913-2008)**

Poète engagé et homme politique français de Martinique, anticolonialiste convaincu, il œuvre pour la reconnaissance de la « négritude » : concept créé contre le système colonial français et qui réhabilite la culture africaine.

Entre colonisateur et colonisé, il n'y a de place que pour la corvée, l'intimidation, la pression, la police, l'impôt, le vol, le viol, les cultures obligatoires², le mépris, la méfiance, la morgue³, la suffisance, la muflerie, des élites décérébrées, des masses avilies⁴.

5 Aucun contact humain, mais des rapports de domination et de soumission qui transforment l'homme colonisateur en pion, en adjudant, en garde-chiourme, en chicote⁵ et l'homme indigène en instrument de production.

À mon tour de poser une équation : *colonisation = chosification*.

10 J'entends la tempête. On me parle de progrès, de « réalisations », de maladies guéries, de niveaux de vie élevés au-dessus d'eux-mêmes.

Moi, je parle de sociétés vidées d'elles-mêmes, de cultures piétinées, d'institutions minées, de terres confisquées, de religions assassinées, de magnificences artistiques anéanties, d'extraordinaires possibilités supprimées.

15 On me lance à la tête des faits, des statistiques, des kilométrages de routes, de canaux, de chemins de fer.

Moi, je parle de milliers d'hommes sacrifiés au Congo-Océan⁶. Je parle de ceux qui, à l'heure où j'écris, sont en train de creuser à la main le port d'Abidjan⁷. Je parle de millions d'hommes arrachés à leurs dieux, à leur terre, à leurs habitudes, à leur vie, à la vie, à la danse, à la sagesse.

20 Je parle de millions d'hommes à qui on a inculqué savamment la peur, le complexe d'infériorité, le tremblement, l'agenouillement, le désespoir, le larbinisme⁸.

On m'en donne plein la vue de tonnages de coton ou de cacao exporté, d'hectares d'oliviers ou de vignes plantés.

25 Moi, je parle d'économies naturelles, d'économies harmonieuses et viables, d'économies à la mesure de l'homme indigène désorganisées, de cultures vivrières⁹ détruites, de sous-alimentation installée, de développement agricole orienté selon le seul bénéfice des métropoles¹⁰, de rafles de produits, de rafles de matières premières. [...]

30 [...] Ma seule consolation est que les colonisations passent, que les nations ne sommeillent qu'un temps et que les peuples demeurent.

Aimé Césaire, *Discours sur le colonialisme*, © Présence africaine, 1955.

1 Écrit polémique, généralement court et violent.

2 Manières de penser et d'agir imposées.

3 Attitude hautaine, mépris.

4 Abaissées, déshonorées.

5 Fouet.

6 Ligne de chemin de fer construite au prix de nombreuses vies humaines.

7 Capitale de la Côte d'Ivoire jusqu'en 1983.

8 Servilité (de *larbin*, domestique).

9 Destinées à l'alimentation de la population locale.

10 États dont dépendent les colonies.

Au fil des images et des textes

1. Quelle est la thèse réfutée dans ce faux dialogue ? la thèse défendue ?

2. Aimé Césaire répond à 3 reprises aux arguments du faux interlocuteur. Surlignez dans le texte ces 3 arguments et leurs contre-arguments.

3. Pourquoi ce discours est-il un réquisitoire ? (voir Repères)

SYNTHETISER LE GROUPEMENT sous la forme d'un tableau

1. A quoi et à qui s'oppose chaque orateur ?	A votre commentaire
2. Formulez les différentes thèses défendues.	Ces combats vous semblent-ils (tous ? certain ? aucun ?) d'actualité ? Argumentez votre opinion par écrit
3. ces combats s'inscrivent-ils tous dans la lignée de ceux des Lumières ?	

Repères

Le réquisitoire

- **Ses objectifs**

- Accuser un prévenu lors d'un procès (sens juridique).

- Attaquer une personne, une institution, une réalité sociale (sens général).

- **Sa forme**

- Un discours écrit, le plus souvent oralisé.

- Une **réfutation** quand l'auteur critique la thèse opposée à l'aide de contre-arguments.

- **Son ton**

Il est **polémique** car l'auteur s'exprime de façon critique, voire violente.

- **Ce à quoi il conduit**

- Dévaloriser l'adversaire.

- Dénoncer l'idéologie qui sous-tend la thèse combattue.

Les procédés d'interpellation

Pour mieux convaincre et persuader ses interlocuteurs

L'apostrophe

- Dans un échange oral fictif, elle **attire l'attention** de l'auditoire.

- Souvent **mise en valeur en début de phrase**, elle est suivie d'une **virgule**.

- Elle peut prendre la forme :

- d'un verbe à l'**impératif**

→ *Agissons...*

- d'un **pronom** → *Vous,...*

- d'un **nom** → *Français,...*

- Les pronoms et les noms peuvent être expansés par une **subordonnée relative**.

→ *Vous, qui m'écoutez...*

La question oratoire

C'est une **fausse question** qui n'attend pas de réponse.

- Elle **implique l'auditoire**, provoque la **réflexion** puis l'**adhésion** et rend

la **démonstration plus vivante**.

- Elle est conclue par un **point d'interrogation**.

- Elle est construite comme une **interrogation directe fermée** (voir p. 182).

→ *Voulez-vous des faits ?*

→ *Croyez-vous que cela soit possible ?*

L'exclamation

- Elle **prend à témoin**, invite à partager une **émotion**, à faire adhérer à une opinion.

- Elle est conclue par un **point d'exclamation**.

→ *Quel avenir pour notre jeunesse ! Attention à ne pas oublier les leçons du passé !*

- Elle est parfois réduite à une **interjection** ou à une **locution interjective**.

→ *Non ! Ah bon !*